

annexe 3 - Sécurité éternelle

Une controverse vieille de plusieurs siècles fait rage entre deux points de vue opposés au sujet de la sécurité éternelle du croyant. Ces points de vue sont désormais connus sous le nom de points de vue calvinistes et arméniens et une recherche rapide sur Internet révélera à quel point le débat a été passionné et parfois acrimonieux. Dans cette annexe, je souhaite vous accompagner à travers les principales écritures et problèmes, ainsi qu'un bref historique de leur interprétation et vous proposer quelques réflexions sur la voie à suivre .

Comme nous le verrons, les origines du débat se trouvent dans des problèmes de comportement et de pratique dans la vie de l'Église, et la réponse a été la formulation de théories théologiques pour fournir une base à un enseignement de rattrapage. Cependant, la soif de l'homme de maîtriser chaque mystère est telle que l'Église a fini par se diviser sur les théories qui tentent de donner un sens au Tout-Puissant. Je compare la situation à celle des archéologues qui découvrent une grande collection d'ossements de dinosaures. Ils n'ont pas de corps, mais sans corps, les os n'ont aucun sens. Alors ils commencent à reconstituer les os de différentes manières. Un groupe fabrique un oiseau avec une queue beaucoup trop longue et un autre groupe fabrique un lézard avec un énorme bec. Chacun affirme que sa solution est correcte, mais ni l'un ni l'autre ne dispose de suffisamment d'informations pour en être complètement sûr. Voilà à quoi ressemble la Bible. Ce n'est pas une théologie systématique, c'est une collection d'histoires sur des personnes et des incidents d'il y a longtemps à partir de laquelle nous essayons de construire un *corps* qui donne un sens à toutes ses parties. Je suis sûr que c'est une bonne et utile chose à tenter, mais je pense que nous devrions faire preuve de plus d'humilité lorsque nous ne parvenons pas à terminer le puzzle. Ne pouvons-nous pas dire que l'extrémité avant ressemble très certainement à un oiseau et que l'extrémité arrière ressemble très certainement à un lézard, mais nous ne savons pas comment les deux extrémités se connectent.

Théories de l'expiation

La signification du mot Expiation.

"*Expiation*" signifie littéralement "*à l'unisson*". Le mot vient de l'expression en moyen anglais "*à oon*", qui signifie "*à un*". C'est le terme théologique pour l'œuvre du Christ par lequel les pécheurs sont réconciliés avec Dieu.

Le mot hébreu « kaphar » signifie littéralement couvrir (par exemple l'arche de bitume) ; mais au sens figuré pour expier, apaiser ou apaiser. Dans le sens d'expiation : purifier, pardonner, être miséricordieux, pacifier, pardonner, purger (éloigner), reporter, réconcilier.

Le verbe grec « hilaskomai » et le nom « hilasterion » viennent du mot « hileos » qui signifie joyeux. Ces mots parlent de la restauration d'une relation auparavant aliénée et courroucée en une relation joyeuse et amicale.

Le mot grec Katallage, signifiant littéralement échange, est traduit *expiation* en Rom. 5:11, et *réconcilié* en Rom 11:15, 2 Cor 5:18-19.

Les mots grecs se concentrent sur le résultat de l'expiation tandis que le mot hébreu se concentre sur les moyens d'expiation.

Les Écritures offrent une variété d'images et de compréhensions de l'expiation du Christ et une réduction de notre compréhension et de notre prédication à une seule théorie restreint notre efficacité dans le ministère et la mission. Les conciles ecclésiastiques l'ont compris et n'ont jamais tenté de formuler une déclaration expliquant l'expiation.

Le pardon, la victoire sur Satan et la réconciliation sont tous des aspects de l'expiation mais répondent à des besoins très différents. En outre, la théorie la plus importante dans la prédication évangélique est la substitution pénale, mais cette théorie est présentée dans les médias et souvent prononcée en chaire sous une forme très légaliste, popularisée par Charles Hodges dans le 19^e siècle (voir ci-dessous). La confiance disparaît rapidement dans cette représentation de la croix comme le lieu où la colère de Dieu contre les pécheurs s'est déversée sur Christ. Nous devons retrouver une perspective biblique sur chacune des théories et les rassembler toutes pour dresser un tableau de l'ampleur et de la profondeur extraordinaires de l'accomplissement du Christ sur la croix.

Contexte historique

Début de l'universalisme

La croyance selon laquelle toute l'humanité est sauvée grâce à l'œuvre du Christ s'appelle l'universalisme. C'est une croyance populaire parmi les libéraux depuis des siècles, mais ce n'est en aucun cas une invention moderne. Certains voient un soutien significatif à ce point de vue dans les lettres de Paul et on pense que la première communauté chrétienne autour de Damas enseignait le salut universel de l'humanité. Divers théologiens importants, dont [Clément d'Alexandrie](#) et [Origen](#) dans le 3^e siècle, [Gregory of Nyssa](#) dans le 4^e siècle, et Isaac le Syrien au 7^e siècle, a exprimé des positions universalistes dans le [premier christianisme](#). En effet, quatre des six écoles de pensée théologiques de l'ancienne [Chrétienté](#) soutenaient l'universalisme, et une seule soutenait la [damnation éternelle](<http://en.wikipedia.org/wiki/Damnation>).¹

Origène

Depuis l'époque d'Isaïe, l'idée d'une expiation de substitution avait été acceptée – selon laquelle Dieu fournirait un serviteur/fils souffrant qui nous ramènerait à Dieu. Le débat à travers les siècles a porté sur l'explication précise de la façon dont la mort de Jésus a accompli cela.

Tout au long de l'histoire chrétienne, divers modèles ou explications de l'expiation ont été reconnus, mais à différentes périodes, un modèle a eu tendance à dominer.

¹ L'Encyclopédie Schaff-Herzog du savoir religieux, vol. 12, p. 96. "En Occident, cette doctrine avait moins d'adhérents et n'a jamais été acceptée par l'Église dans son ensemble. Au cours des cinq ou six premiers siècles du christianisme, il y avait six écoles théologiques, dont quatre (Alexandrie, Antioche, Césarée et Édesse, ou Nisibis) étaient universalistes ; l'un (Éphèse) a accepté la mortalité conditionnelle ; l'une (Carthage ou Rome) enseignait le châtement sans fin des méchants."

L'Église primitive considérait la mort du Christ principalement comme une rançon, suite à la déclaration de Jésus de son dessein de « donner sa vie en rançon pour beaucoup » (Marc). 10:45). Cette rançon aurait été payée à Satan, à qui l'humanité s'était livrée pendant la chute. Origène a écrit : « À qui a-t-il donné sa vie en rançon pour beaucoup ? Assurément pas à Dieu, pourrait-il donc être au Malin ? Car il tenait bon jusqu'à ce que la rançon lui soit donnée, la vie de Jésus ; étant trompé par l'idée qu'il pouvait en avoir la domination, et ne voyant pas qu'il ne pouvait pas supporter la torture de le conserver.”²

Ce modèle d'expiation est connu sous le nom de « Christ Conquérant ». La croix est le lieu où la rançon a été payée, mais la résurrection est le lieu où la victoire a été démontrée. C'est l'image de l'expiation exprimée dans « Le Lion, la Sorcière et l'Armoire magique » de CS Lewis.”

Augustin

Dans l'Église primitive, des dissensions surgissaient au sujet du salut de ceux qui reniaient leur foi sous la persécution. Ils étaient généralement excommuniés et considérés comme ayant perdu leur salut, mais beaucoup protestèrent. Cependant, la persécution généralisée a pris fin avec la légalisation de la foi par Constantin. (313 AD) et le déclin spirituel a suivi. Dans l'année 386 Augustin a été sauvé à l'âge de 32. Il était professeur de rhétorique et réfléchissait profondément à sa conversion. Il était convaincu que nous étions, par nous-mêmes, incapables de réaliser le bien moral et que le salut était entièrement l'œuvre de Dieu dominant nos cœurs rebelles et nous amenant irrésistiblement au salut. Il a enseigné que nous avons hérité d'Adam non seulement la propension au péché, mais le péché lui-même. Par conséquent, dit-il, un nouveau-né est condamné pour le péché d'Adam. Il a enseigné que certains sont prédestinés au salut et que même après la conversion, nous sommes incapables de faire du bien sans l'action efficace de la grâce de Dieu dans nos vies.

Pélage

Comme indiqué ci-dessus, la suppression des persécutions religieuses sous Constantin a conduit à de nombreux compromis au sein de l'Église et, dans de nombreux endroits, la morale de l'Église n'était pas meilleure que celle des païens. Un moine britannique appelé Pelagius a visité Rome aux alentours 400AD (âgé 46) et était horrifié par le comportement laxiste des églises. Sa réponse a été d'enseigner que le pardon au baptême s'appliquait uniquement aux péchés passés, pas aux péchés futurs, et a insisté sur le fait que nous devons vivre dans l'obéissance à Dieu. Son enseignement s'est largement répandu, ce qui a amené beaucoup de gens, y compris Constantin, à retarder leur baptême jusqu'à leur lit de mort pour éviter d'avoir des péchés non pardonnés ! Pélage a nié le péché hérité. Pélage et Augustin se sont rapidement retrouvés mêlés à des débats et à des controverses, chacun réagissant de manière excessive à l'enseignement de l'autre – Pélage ayant finalement nié même la propension héréditaire au péché. Augustin convoqua le concile de Carthage en 418 pour réfuter l'enseignement de

² Gustav Aulen (traduit par A. G. Herber) *Christus Victor : Une étude historique des trois principaux types de l'idée d'expiation* (Macmillan : New York, 1977)

Pélage et il fut excommunié. Depuis lors, l'Église occidentale a pour l'essentiel nié l'universalisme, enseignant que seuls ceux qui mettent leur confiance en Jésus-Christ sont sauvés.

Anselme

Depuis l'excommunication de Pélage, le principal domaine de discussion autour de la doctrine du salut concerne la compréhension de l'expiation et l'interaction entre prédestination et libre arbitre.

Pour 1000 années, la principale théorie de l'expiation était « le Christ conquérant », selon laquelle la croix et la résurrection étaient la résolution du conflit entre Satan et Dieu, par le biais d'un acte de confiance et d'obéissance totale et par le paiement de la rançon due pour regagner le royaume. perdu à l'automne.

Un changement d'orientation s'est produit grâce à l'enseignement d'Anselme. Il est né en 1033 en Bourgogne et entrez dans la vie monastique au Bec en Normandie en 1060, devenant antérieur trois ans plus tard. Dans 1092, Anselme devint archevêque de Cantorbéry. Il a écrit un certain nombre de livres importants, dont *The Cur Deus Homo* (Pourquoi Dieu est devenu homme).³

Dans ce volume, Anselme affirmait que la dette d'honneur due à notre péché crée un déséquilibre dans l'univers moral ; il ne pouvait pas être satisfait par Dieu simplement en l'ignorant. La miséricorde de Dieu l'inclinait au pardon, mais sa justice exigeait une récompense. Il a soutenu que:

1. La satisfaction du péché de l'homme est nécessaire à cause de l'honneur et de la justice de Dieu.
2. L'affront du péché envers un Dieu infini est lui-même infini et, en tant que tel, seul le Dieu infini peut donner satisfaction.
3. Seul un être humain peut récompenser ses péchés contre Dieu, mais aucun être humain déchu ne peut le faire.
4. Le mérite de la mort volontaire de Jésus, le Dieu-homme, est infini et donne ainsi la satisfaction nécessaire, allant jusqu'à racheter les péchés de ceux qui ont tué le Christ.

Cette formulation a modifié la perception de l'expiation de sa notion précédemment perçue de conflit entre Satan (le dieu de ce monde) et Christ (le Roi des rois) et l'a transformée en un conflit entre la justice de Dieu et sa miséricorde. Christ est considéré comme Dieu payant l'honneur dû en notre nom, sans lequel nous devrions subir une punition.

Thomas d'Aquin

200 des années plus tard, Thomas d'Aquin développe les idées d'Anselme, développant la notion de *pénalité substitution*. Il soutenait que Christ n'avait pas simplement restauré l'honneur de Dieu, mais qu'il avait en fait payé le prix de la mort, conséquence morale du péché de l'homme. Cependant, il a pris soin de souligner qu'il ne s'agissait pas d'une substitution *pénale* spécifique de la peine qui nous est due pour nos péchés spécifiques, puisque la punition ne peut être infligée qu'aux coupables. Mais il a fait valoir que le paiement pouvait être effectué volontairement. Il a affirmé que Christ n'a pas été *puni* comme notre substitut, mais qu'il a volontairement souffert pour payer généreusement notre

³ Anslem *Cur Deus homo*, D. Nutt (Londres, 1885)

péché. Le Christ a fait une substitution *volontaire* de Sa souffrance en échange de la souffrance totale due à l'humanité. La mort du Christ a donné à Dieu plus que ce qui était nécessaire pour compenser l'offense de toute la race humaine.⁴

Thomas d'Aquin a accepté le point de vue d'Augustin sur la prédestination et a entrepris de montrer comment celle-ci fonctionne parallèlement au libre arbitre. Il soutenait que Dieu avait créé les lois par lesquelles chaque cause produit son effet. Avec une parfaite prescience, Dieu sait comment chaque agent libre agira dans toutes les circonstances imaginables. Cela lui permet de prédestiner certains à la foi, pour des raisons appropriées, sans pour autant mettre à mal le libre arbitre. Il agit comme un parent avec un enfant, l'incitant à faire les choix appropriés.

Dans le développement de sa théorie de l'expiation, Thomas d'Aquin a introduit l'idée de la pénitence comme notre réponse et notre moyen de nous approprier le bénéfice de l'expiation du Christ.⁵ Avec le temps, cela a ouvert la voie à des abus dans l'Église catholique, avec la vente d'indulgences, etc. Le salut est désormais considéré comme étant obtenu par les œuvres.

Luther

Mille ans plus tard, environ 1520, Un moine théologien appelé Luther étudiait l'épître aux Hébreux, aux Romains et aux Galates et réalisa que le salut passait par la foi et non par les œuvres. Ses études l'ont amené à croire que c'est entièrement par l'initiative de Dieu que les hommes sont amenés au salut. Il a souligné que nous sommes justifiés par la grâce, indépendamment des œuvres de la loi. Il comprenait l'expiation non pas comme la satisfaction des exigences de la loi, mais comme le moyen gracieux par lequel Dieu pouvait pardonner notre péché et restaurer notre relation avec lui-même. Dans la mort du Christ, nous sommes morts à la Loi et dans sa résurrection nous ressuscitons à une vie nouvelle.

Il croyait à l'expiation universelle et à la prédestination, mais refusait de démontrer que les deux pouvaient être vraies. Il a déclaré : « Une dispute sur la prédestination devrait être totalement évitée. »⁶ Il a été excommunié pour avoir contesté la vente des indulgences par l'Église en 1521 et la Réforme commença.

Calvin

Autour 1530, à ses débuts 20'Dans les années 1530, Calvin, catholique, fut sauvé de façon spectaculaire et devint protestant. En tant qu'avocat, il a également mis à profit ses capacités mentales considérables pour réfléchir au processus de salut. Il a écrit des commentaires sur la plupart des livres de la Bible qui ont été très appréciés par un théologien néerlandais, Jacobus Arminius, dont le nom est

⁴ Thomas d'Aquin, *Summa Theologica*, « Quelqu'un est-il puni pour le péché d'autrui ? »

⁵ Thomas d'Aquin définissait la pénitence comme la contrition du cœur, la confession de la bouche, la satisfaction par les œuvres et l'absolution du prêtre. C'était le moyen par lequel les péchés commis après le baptême étaient pardonnés. Voir « Mérite » dans l'Encyclopédie catholique sur www.newadvent.org

⁶ Ewald Plass *Ce que dit Luther*

associé à celui de Calvin dans la controverse sur la sécurité éternelle. Mais c'est surtout pour sa réforme du gouvernement de l'Église qu'il était connu à son époque.

Calvin a développé et formalisé de nombreuses doctrines que nous connaissons aujourd'hui, comme la prédestination,⁷ substitution pénale (Christ prend le châtiment mérité par les élus) et expiation limitée (Christ n'a expié que les péchés des élus).⁸

Son problème avec la théorie de l'expiation d'Aquin était son association avec la pénitence, qui, à l'époque de Calvin, était un domaine d'enseignement et de pratique nécessitant une réforme sérieuse. La solution de Calvin fut de développer la théorie de la *substitution pénale*, que Thomas d'Aquin rejeta spécifiquement. Il a enseigné que Jésus prenait la véritable responsabilité de nos péchés spécifiques. Il a répondu à l'objection d'Aquin selon laquelle une pénalité ne peut être payée que par le coupable, en affirmant que dans notre union avec Christ, il est devenu coupable à notre place.

Il s'agissait d'un développement de l'enseignement de Luther sur le salut par la foi, où la justification s'effectue indépendamment de la loi, puisque Calvin (un avocat) cherche à expliquer comment la loi est pleinement satisfaite dans l'expiation. En effet, ce n'est pas la loi de Moïse que Calvin a en tête, mais les idées juridiques de son époque. Selon lui, le péché doit être payé pour que justice soit rendue.

L'idée de substitution pénale vient principalement des Romains 1-6 et surtout du résumé de Paul dans Romains 3:9-20. Tous ont péché en Adam (Rom. 5:16,18), le salaire du péché, c'est la mort (Rom. 6:24) et la colère de Dieu (Jn 3:36, Thés 1:5-9). Par le baptême, nous sommes morts en Christ, satisfaisant ainsi l'exigence de la mort comme punition de notre péché (Rom. 6:5, 8:3-4).

1. Le péché est une violation de la loi de l'alliance, entraînant le jugement de Dieu (Rom. 1:18).
2. Les pécheurs humains sont jugés coupables par Dieu et méritent la mort (Rom. 6:23).
3. Dieu montre son amour en envoyant Jésus pour prendre notre châtiment (Ésaïe 53, 2Cor 5:21, Fille 3:10, Hébr 10:1-4, 1Animal de compagnie 3:18).
4. Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous libère de notre châtiment et nous offre la vie (Rom. 4:25).

La substitution pénale est clairement enseignée dans les Écritures, mais Calvin a interprété cela d'une manière juridique/philosophique, ce qui a donné lieu à un certain nombre de déductions non bibliques, plutôt que dans le contexte où Dieu accomplit sa promesse à Abraham : apporter la bénédiction au monde à travers la progéniture d'Abraham.

Cependant, pour que la substitution pénale ait un sens, Dieu devait connaître le détail de chaque péché qui serait commis à l'avenir par tous ceux qui seraient un jour sauvés. Tout cela a ensuite été spécifiquement payé dans les souffrances de Jésus. Ceci est rendu possible par les doctrines de la prédestination et de la prescience. Mais cela a également amené Calvin à conclure que Jésus n'avait pas

⁷ Calvin croyait à la préordination de tout. Il a dit : « Il est évident que toutes choses s'accomplissent plutôt par ordination et décret. »

⁸ Calvin *Sur la prédestination éternelle de Dieu* p165-66

besoin de souffrir pour les péchés des damnés – en effet, cela signifierait qu'il y avait une double pénalité pour leurs péchés : la souffrance du Christ et ensuite leur propre souffrance en Enfer. . D'où la doctrine calviniste de l'expiation limitée.⁹

Tout comme la théorie d'Anselme a déplacé la zone de conflit de celle entre Dieu et Satan vers celle entre la miséricorde et la justice de Dieu, la théorie de Calvin a provoqué un changement dans la *direction* du paiement du péché. Dans les théories d'Anselme et d'Aquin, l'accent est mis sur le prix payé *par* Dieu. Mais dans la théorie de Calvin, la colère de Dieu est apaisée et ses exigences satisfaites par le paiement du péché effectué *à* Dieu.

Arminius

Arminius était seulement 4 quand Calvin est mort. Il étudia auprès du successeur de Calvin, Bèze, et en 1605 began to teach against predestination and unconditional election. He taught that God's foreknowledge allowed him to know who would repent, believe and persevere, and that these people he *predestined* to be saved. He believed that God's grace could be resisted both before and after salvation. He said that a *true believer* could not totally fall away from faith and perish. But he defined a true believer as one who goes on believing to the end

Synodes, confessions et articles

Dans 1618, le Synode de Dort, a contrecarré les Arméniens en formulant le 5 points du calvinisme, rappelés en anglais par l'acronyme TULIP.

Dépravation totale

Élection inconditionnelle

Expiation limitée

Grâce irrésistible

Persévérance des saints.

Nous examinerons ci-dessous ces cinq doctrines fondamentales du salut, que les Arméniens nient. Cette inscription dans le marbre des enseignements calvinistes a mis fin à tout espoir d'unifier les luthériens et les calvinistes, qui étaient plus divisés sur la pratique de l'Église que sur la doctrine, mais les luthériens n'ont pas voulu adhérer à ces cinq doctrines.

Dans 1646 la Confession de Westminster, basée sur la formulation de Dort, a été rédigée dans le but d'unir les églises anglaise et écossaise. Les Écossais l'adoptèrent, mais pas les Anglais, qui rédigèrent leur propre déclaration plus modérée appelée les trente-neuf articles.

⁹ De nombreux auteurs affirment que l'expiation limitée était un développement ultérieur de la pensée de Calvin et que Calvin lui-même croyait à l'expiation universelle, mais dans son « Le point de vue de Calvin sur l'étendue de l'expiation », le Dr Roger Nicole prouve de manière concluante que Calvin croyait à l'expiation limitée.

Hugo Grotius

Pendant ce temps, un autre avocat, Hugo Grotius,¹⁰ a modifié les idées d'Aquin sur la substitution des pénalités, dans une théorie qui est devenue connue sous le nom de *théorie gouvernementale*.

Il a soutenu que si le pardon gratuit doit être étendu aux pécheurs pénitents, il faut substituer au châtiment des pécheurs une mesure importante qui maintiendra le gouvernement moral de Dieu au moins aussi bien que les conséquences prononcées l'auraient fait. L'expiation est cette disposition gouvernementale pour le pardon des péchés. Dans cette théorie, le péché n'est pas puni, mais la moralité est préservée en démontrant la gravité du péché. Ainsi, les souffrances du Christ étaient à la place du châtiment, et non du châtiment lui-même, nous libérant de la colère de Dieu contre notre péché.

Cette théorie met l'accent sur la *propitiation*¹¹ de Dieu à travers la souffrance du Christ, par laquelle Jésus satisfait la colère de Dieu et le concilie afin qu'il ne soit plus offensé par notre péché et exige que nous en payions le prix.

Dans cette théorie, l'expiation permet, mais n'inclut pas en soi, le pardon. La voie est dégagée pour que ceux qui se tournent vers la foi reçoivent le pardon. De plus, cela s'applique à l'Église dans son ensemble et non aux individus. L'appartenance fidèle à l'Église universelle apporte ses avantages, mais ceux-ci sont perdus si une personne perd la foi.

Charles Hodge

L'érudit américain Charles Hodge a prêché la théorie de la substitution pénale de l'expiation sur un ton très légaliste, selon laquelle un Dieu juste est en colère contre les pécheurs et exige justice. Sa colère ne peut être apaisée que par le châtiment de son Fils. La mort du Christ a satisfait aux exigences de la loi et de la justice de Dieu contre le pécheur.

C'est une explication très simple et facile à comprendre, mais elle ne rend pas justice à la manière dont les Écritures présentent le sacrifice de soi du Christ, ni à l'étendue des images utilisées pour décrire l'expiation.

Commentaires de Steve Chalke:

«Si nous suivons la compréhension de Hodge de l'expiation, c'est la mort de Jésus, ni plus ni moins, qui devient notre « bonne nouvelle ». Cette approche réductionniste réduit ou « rabaisse » l'ensemble de l'Évangile à une seule phrase : « Dieu n'est plus en colère contre nous parce que Jésus est mort à notre place. » En effet, c'est exactement la raison pour laquelle les présentations évangéliques basées sur la substitution pénale ne tiennent souvent même pas compte du fait que Jésus est mort à notre place.

¹⁰ Grotius devint avocat à La Haye en 1599. Il était un avocat gouvernemental et a jeté les bases du droit international.

¹¹ L'apaisement ou la satisfaction de la juste colère de Dieu contre le péché.

prenez la peine de mentionner la résurrection, car pour eux, elle ne sert à rien dans l'histoire de notre salut."¹²

Depuis lors...

Depuis lors, des hommes grands et pieux sont en désaccord sur les cinq points du calvinisme. Wesley et Moody étaient arméniens, Whitfield et Edwards calvinistes ! Aujourd'hui, les anglicans, les méthodistes, les baptistes, les pentecôtistes, Vineyard et certaines églises charismatiques et *foi* ont tendance à être arméniennes, tandis que les évangéliques et de nombreuses *nouvelles églises*¹³ ont tendance à être calvinistes.

Steve Chalke

Plus récemment, à l'ère de la Déclaration des Nations Unies sur les droits de l'homme, l'idée de substitution pénale a fait l'objet de sévères critiques. Le châtement des innocents et l'acquittement des coupables sont considérés comme l'exemple parfait d'injustice.¹⁴ L'expression « maltraitance cosmique sur enfants » a été inventée pour attaquer la doctrine de la substitution pénale. Cela repousse de nombreuses personnes vers la théorie du « Christ Conquérant ».

Steve Chalke est devenu célèbre pour avoir rejeté la théorie de la substitution pénale.

Dans le magazine *Christianity*, il a écrit :

“Dans Le message perdu de Jésus, j'affirme que la substitution pénale équivaut à « une maltraitance d'enfants – un père vengeur punissant son fils pour une offense qu'il n'a même pas commise. » Même si la brutalité de cette imagerie (qui ne me vient pas à l'esprit bien sûr) pourrait choquer certains, en vérité, il ne s'agit que d'un « démasquage » brutal de la pensée violente et préchrétienne derrière une telle théologie.”¹⁵

Dans un article intitulé « Redeeming the Cross », Steve Chalke écrit ::

“Le problème théologique de la substitution pénale est qu'elle nous présente un Dieu qui se préoccupe avant tout du châtement découlant de sa colère contre les pécheurs. La seule façon d'apaiser sa colère est de recevoir une récompense de ceux qui lui ont fait du tort ; et bien que son grand amour le motive à envoyer son Fils, sa colère reste le moteur du besoin de la croix.”

Il voit dans l'enseignement et l'exemple de Jésus un rejet de la colère et du châtement:

“Il est intéressant de noter que dans l'explication donnée par Jésus sur la relation de son Père avec l'humanité, le fils prodigue, le père n'est pas présenté comme étant en colère ou vengeur ou comme

¹² “Racheter la croix » Steve Chalke.

¹³ Les églises charismatiques non confessionnelles ont vu le jour depuis le 1960's.

¹⁴ Cette accusation n'est pas fondée dans le cas de l'expiation du Christ, où Dieu, en Jésus, a réconcilié les pécheurs avec lui-même par son propre acte volontaire et aimant en s'offrant pour notre justification.

¹⁵ *Magazine du christianisme* « Cross Purposes », septembre 2004, p. 44–48

recherchant justice et vengeance – au lieu de cela, il court simplement pour saluer son enfant rebelle, le douche avec des cadeaux et lui souhaite la bienvenue à la maison. Le père de l'histoire est lésé, mais choisit de pardonner afin de restaurer une relation brisée – il n'y a pas de thème de vengeance. Au lieu de cela, l'histoire est celle d'une grâce exceptionnelle, d'un amour et d'une miséricorde scandaleux – comme elle serait différente si la substitution pénale était le modèle d'expiation offert... Ensuite, nous arrivons aux enseignements de Jésus sur la colère (Matt. 5:22) et des représailles (Matt 5:38etff). N'est-il pas étrange que Jésus (Dieu incarné) dise d'une part « ne rendez pas le mal pour le mal » tout en cherchant lui-même la vengeance ? De même, ne serait-il pas incohérent que Dieu nous avertisse de ne pas être en colère les uns contre les autres tout en brûlant lui-même de colère, ou qu'il nous dise « d'aimer nos ennemis » alors qu'il ne pouvait évidemment pas se résoudre à faire de même sans exiger un apaisement massif ? Si ces choses sont vraies, que signifie « être parfaits... comme votre Père céleste est parfait » (Matt. 5:48)? S'il est vrai que Jésus est « la Parole de Dieu », comment son message peut-il être incompatible avec sa nature ? Si la croix a quelque chose à voir avec la substitution pénale, alors l'enseignement de Jésus devient un cas divin de « faites ce que je dis, ne faites pas ce que je fais ». Pour ma part, je crois que Dieu met en pratique ce qu'il prêche!"

N.T. Wright

La faiblesse fondamentale du développement de la plupart des théories de l'expiation est qu'elles ont tendance à avoir été élaborées dans le cadre des systèmes juridiques ou éthiques humains de l'époque. Si nous voulons nous faire une idée fidèle de l'expiation, nous devons revenir au contexte biblique, en le comprenant à partir d'une vision biblique du monde. Il s'agit d'un exercice auquel NT Wright a apporté une contribution significative.¹⁶ Il nous renvoie à Isaïe 53 où il prétend que nous voyons la mort pénale substitutive dans son propre contexte juif.

Il a été blessé pour nos transgressions et meurtri pour nos iniquités ; sur lui était le châtimement qui nous a apporté la paix et avec ses meurtrissures nous sommes guéris. Nous tous, comme des brebis, nous sommes égarés ; Nous avons orienté chacun vers sa propre voie ; Et YHWH a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. (Isaïe 53:5-6.)

Il écrit,

"C'est avec le Serviteur et la théologie de tout Isaïe 40-55, que nous trouvons l'explication de l'idée par ailleurs bizarre d'une personne remplaçant plusieurs. Cela prend tout son sens dans le monde biblique, le monde de l'Ancien Testament, dans lequel le Dieu créateur, face à un monde en rébellion, a choisi Israël - Abraham et sa famille - comme moyen de tout remettre en ordre et, quand Israël lui-même s'était rebellé, avait promis de rétablir cela également et ainsi d'atteindre l'objectif consistant à redresser les humains et à remettre ainsi tout l'ordre créé dans le bon sens. Et la manière promise depuis longtemps par laquelle cet objectif serait atteint était, comme l'indiquent les allusions et les suppositions dans les Psaumes et les prophètes, que le représentant d'Israël, le

¹⁶ Voir N T Wright, *Le mal et la justice de Dieu* (SPCK, 2006)

roi oint, serait celui par qui cela serait accompli. Comme David face à Goliath, il serait seul à faire pour son peuple ce qu'il ne pouvait pas faire lui-même. C'est parce que Jésus, en tant que Messie représentant Israël, était donc le représentant de la race humaine tout entière, qu'il pouvait à juste titre en devenir le substitut. C'est ainsi que fonctionne la logique de Paul. « Un est mort pour tous, donc tous sont morts », écrit-il dans 2 Corinthiens 5.14; et ainsi, sept versets plus tard, « Dieu l'a fait devenir péché pour nous, lui qui n'a connu aucun péché », conclut-il sept versets plus tard, « afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu ». (5.21). Et c'est dans cet argument que nous trouvons la vérité encore plus profonde, qui est encore une fois enracinée dans les sombres allusions et suppositions de l'Ancien Testament : que le Messie par lequel tout cela serait accompli serait l'incarnation même de YHWH lui-même. "Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même" (2 Corinthiens 5.19)."

Wright souligne que les passages qui sont si souvent considérés comme décrivant le problème du péché en termes juridiques s'inscrivent en réalité dans le contexte du rétablissement des promesses faites à Abraham au peuple de Dieu qui l'a rejeté.

Ce n'est pas que Dieu ait une attitude irritable à l'égard des règles mesquines. Il est le créateur sage et aimant qui ne peut supporter que sa création soit dépouillé. Sur la croix, il a attiré sur lui toute la force non seulement de cette spoliation, mais aussi de son propre rejet judiciaire et punitif. C'est ce que dit le Nouveau Testament. C'est ce que Jésus lui-même, ai-je soutenu ailleurs, croyait à ce qui se passait.¹⁷

J'espère que vous pourrez voir dans ce bref aperçu historique des principales théories¹⁸ d'expiation que la théorie calviniste de l'expiation limitée et de la substitution pénale n'est qu'une théorie parmi d'autres, et qu'elle est en fait la plus récente. Par ailleurs, on peut se demander si ces théories sont nécessairement exclusives ; se pourrait-il que la mort du Christ ait accompli plusieurs ou tous les aspects de l'expiation incarnés dans ces théories ?

Packer a sûrement raison lorsqu'il dit simplement que « Jésus-Christ notre Seigneur, mû par un amour déterminé à faire tout ce qui était nécessaire pour nous sauver, a enduré et épuisé le jugement divin destructeur auquel nous étions autrement inévitablement destinés, et nous a ainsi gagné le pardon. » , adoption et gloire"¹⁹

Nous devrions également prendre pleinement note de l'observation de Wright selon laquelle « lorsque Jésus lui-même a voulu expliquer à ses disciples en quoi consistait sa mort prochaine, il ne leur a pas donné de théorie, il leur a donné un repas. Bien sûr, le premier représentant de ce repas (Paul, dans 1 Corinthiens) insiste sur le fait qu'il est très important que vous compreniez ce que vous faites lorsque

¹⁷ La croix et les caricatures », N T Write. Article, Pâques 2007.

¹⁸ Il existe une autre théorie importante, *La théorie morale*, datant également des premiers siècles, selon laquelle la mort de Jésus a été présentée comme un exemple à suivre. On le trouve rarement en dehors de l'aile libérale de l'Église.

¹⁹ Packer, "Qu'est-ce que la croix a accompli ?" p88

vous y participez ; mais c'est néanmoins le repas, et non la compréhension, qui est le principal véhicule du sens.²⁰

Les cinq points du calvinisme

Nous allons maintenant explorer brièvement les cinq points du calvinisme, en examinant les principales écritures et la logique sur lesquelles ils sont fondés et contestés.

Dépravation totale

La doctrine de la *dépravation totale* affirme que depuis la chute, l'humanité est asservie au péché et, sans l'initiative de la grâce de Dieu, est totalement incapable de choisir de suivre Dieu ou d'accepter l'offre du salut. Cependant, cela n'affirme *pas* que l'homme est incapable de faire le bien. La question controversée entre les Arméniens et les calvinistes est de savoir ce que fait cette grâce. Les Arméniens disent que Dieu *permet* aux hommes déchus de faire un choix libre qu'ils n'auraient pas envisagé autrement. Les calvinistes disent que Dieu *amène* les hommes déchus à choisir le salut.

Le fondement de la doctrine est le péché originel, que peu de chrétiens nieraient de nos jours.²¹ La *dépravation totale* en est une extension logique, basée sur des écritures telles que celles-ci :

“Le Seigneur a vu à quel point la méchanceté de l'homme sur la terre était devenue grande et que chaque inclination des pensées de son cœur n'était que mauvaise à tout moment. (Gén. 6:5)

“Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et je le ressusciterai au dernier jour. (Joh 6:44)

“Je vous le dis en vérité, quiconque pèche est esclave du péché. (Joh 8:34)

“Quant à toi, tu étais mort dans tes transgressions et tes péchés, 2 dans lequel vous viviez lorsque vous suiviez les voies de ce monde et du souverain du royaume de l'air, l'esprit qui est maintenant à l'œuvre dans ceux qui désobéissent. 3 ...nous étions par nature des objets de colère. (Éph 2:1-3 VNI)

Ces écritures suggèrent certainement que les hommes ne peuvent pas choisir le salut sans l'intervention gracieuse de Dieu, mais les calvinistes vont plus loin, niant le libre arbitre dans le choix d'accepter le salut. La logique qui conduit à cette conclusion est décrite ci-dessous sous « Élection inconditionnelle ».

Ma question est : « Quelles sont les conclusions *naturelles* plutôt que *logiques* auxquelles les Écritures et l'expérience nous conduisent ? En lisant les Écritures, on ne peut éviter de conclure que Dieu considère que les hommes ont le choix de le suivre et que le jugement ultime est basé sur ce choix. Considérez la leçon du potier et de l'argile :

²⁰ NT Wright.

²¹ Mais tous ne sont pas d'accord sur son degré. Les calvinistes disent que nous héritons du péché réel et de sa culpabilité d'Adam. Les Arminiens disent que nous héritons uniquement de la propension au péché. On dit qu'un bébé n'est pas coupable tant qu'il n'a pas péché pour lui-même. Augustin est le père de la croyance selon laquelle nous naissons coupables.

“... si cette nation que j’ai avertie se repent de son mal, alors je céderai et ne lui infligerai pas le désastre que j’avais prévu. (**Je 18:8**)

Cela n’a aucun sens si les méchants ne peuvent pas choisir librement de se repentir. Leur choix devra peut-être être aidé par Dieu, que ce soit par le biais d’une punition, d’un avertissement prophétique ou même d’un adoucissement souverain du cœur des hommes. Mais si l’on dit que seuls les cœurs que Dieu aide *irrésistiblement* peuvent se tourner vers Dieu, on se moque de l’Écriture. La croix même du Christ ne proclame-t-elle pas la jalousie de Dieu à garder la liberté des hommes de choisir le bien ou le mal. La croix n’est pas contraignante au point de l’emporter sur le choix des hommes, mais elle le préserve. Mais un jour vient où tout genou fléchira, un jour où les cieux s’enfuiront, où la volonté de l’homme sera tellement impressionnée par une puissance et une gloire indescriptibles que, de fait, le libre arbitre sera annulé. Quand l’homme déchu d’un pied de haut est ouvertement présenté à la majesté de Dieu qui joue avec les galaxies, sa volonté est vouée à se soumettre ! C’est irrésistible, mais pas la croix.

Qu’en est-il de l’idée selon laquelle les hommes ne peuvent jamais choisir de poursuivre Dieu sans sa grâce habilitante ? S’il existe suffisamment de grâce *universelle* pour permettre aux hommes de faire un choix moral digne d’être jugé, alors nous devons modifier notre déclaration de dépravation totale pour permettre cela. À quoi bon argumenter sur un état de dépravation qui n’existe pas réellement ? Certes, les Écritures enseignent que l’humanité a suffisamment de révélations pour faire un choix moral digne d’être jugé. Le fait que sans cette grâce nous soyons désespérément aveugles n’a pas d’importance. Dieu a veillé à ce que sa gloire soit suffisamment révélée pour sortir l’humanité d’un état de dépravation totale. Les Écritures qui suggèrent l’incapacité des hommes déchus à chercher Dieu doivent être lues dans le contexte de l’ensemble de l’Écriture.²²

De même, nos conclusions « logiques » doivent être mises en balance avec l’expérience humaine. Le travail missionnaire à travers le monde a découvert que de nombreuses tribus possèdent une profonde connaissance de leur perte de relation avec Dieu et un désir de restauration.²³ Le fait que cela soit arrivé par la grâce de Dieu n’illustre pas une dépravation totale mais suggère plutôt que nous devrions le modifier.

Je n’accepte pas la déclaration calviniste habituelle de dépravation totale. Nous devons préserver la liberté morale de l’homme, illustrée par la Bible, de répondre à la grâce de Dieu. Cela touche à la doctrine de l’expiation limitée, que nous examinerons sous peu. Dieu a envoyé Jésus mourir pour le monde entier, qu’il désire tous sauver.²⁴ Il attire tous les hommes à lui et leur accorde suffisamment de

²² Par exemple, Rom 3:11f dit : « Personne ne cherche Dieu... pas même un seul. » Mais il s’agit d’une citation d’Isaïe, qui exprime l’exaspération de Dieu à l’égard d’Israël, le peuple élu de Dieu. Il ne s’agit certainement pas d’une déclaration sur la dépravation totale de l’humanité, et pourtant elle est si souvent citée comme telle.

²³ Voir par exemple Don Richardson « L’éternité dans leurs cœurs » et Bruce Olson « Brucho ».

²⁴ Jn 3:16 “Dieu a tant aimé le monde » et 1Tim 2:4 “Il veut que tous les hommes soient sauvés.”

grâce pour faire un choix pour lequel ils seront jugés.²⁵ C'est l'affirmation de Paul dans les trois premiers chapitres de Romains.²⁶

“Ou bien montrez-vous du mépris pour les richesses de sa bonté, de sa tolérance et de sa patience, sans réaliser que la bonté de Dieu vous conduit à la repentance ? (Ro 2:4 VNI)

Paul enseigne clairement que la grâce de Dieu conduit les gens à la repentance, mais qu'ils peuvent encore résister.

Élection inconditionnelle

La Bible parle des saints qui sont *nommés*, *élus* et *prédestinés* et les décrit comme les *élus*.

“Et il enverra ses anges avec un grand coup de trompette, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre. (le mont 24:31)

“Ce n'est pas toi qui m'as choisi, mais c'est moi qui t'ai choisi et qui t'ai nommé... » (Joh 15:16)

“... tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle ont cru. (Ac 13:48)

“Car ceux que Dieu a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'une multitude de frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. (Ro 8:29-30)

“Car il dit à Moïse : « J'aurai pitié de qui j'aurai pitié, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion. » Cela ne dépend donc pas du désir ou de l'effort de l'homme, mais de la miséricorde de Dieu. (Ro 9:15-16)

“Et si Dieu, choisissant de montrer sa colère et de faire connaître sa puissance, supportait avec une grande patience les objets de sa colère, préparés pour la destruction ? Et s'il faisait cela pour faire connaître les richesses de sa gloire aux objets de sa miséricorde, qu'il a préparés d'avance pour la gloire... ? (Ro 9:22-24)

“Car il nous a choisis en lui avant la création du monde pour être saints et irréprochables à ses yeux. Dans l'amour, il nous a prédestinés à être adoptés comme ses fils par Jésus-Christ, selon son bon plaisir et sa volonté... » (Eph. 1:4-5)

“En lui, nous avons aussi été choisis, ayant été prédestinés selon le plan de celui qui accomplit toutes choses conformément au dessein de sa volonté. » (Eph. 1:11)

“dès le début, Dieu vous a choisi pour être sauvé par l'œuvre sanctifiante de l'Esprit et par la croyance en la vérité.” (2Ème 2:13)

“qui nous a sauvés et nous a appelés à une vie sainte, non pas à cause de tout ce que nous avons fait mais à cause de son propre dessein et de sa grâce. Cette grâce nous a été donnée en Jésus-Christ avant le commencement des temps,” (2Ti 1:9)

²⁵ Joh 12:32 “Mais moi, quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi.”

²⁶ Voir Rom 1:18ff et 2:1-4

Ces écritures sont convaincantes et font clairement référence à la préparation des individus avant la création pour le salut à cause de Sa volonté, et non à cause de quoi que ce soit que nous ferions par la suite. Mais sur la base de 1Animal de compagnie 1:2 “...qui ont été choisis selon la prescience de Dieu le Père... » Certains ont essayé de soutenir que Dieu a élu dans la prescience de notre réponse de foi (niée par 2 Tim 1:9). D'autres affirment que Dieu a prédestiné un peuple, l'Église, et non les individus qui le composeraient (nié par les Actes 13:48 et Rom 9:15). D'autres encore, que Dieu a préparé le destin des croyants, et non des croyants eux-mêmes (nié par tout ce qui précède).

Quelle que soit la difficulté que nous puissions avoir à marier les deux doctrines du libre arbitre et de la prédestination, nous ne pouvons échapper au fait que les deux sont vigoureusement enseignées dans le Nouveau Testament.

La doctrine calviniste de *l'élection inconditionnelle* affirme qu'avant de créer le monde, Dieu a choisi de sauver certaines personnes selon ses propres desseins et sans aucune condition liée à ces personnes. Ceux qui sont élus reçoivent la miséricorde tandis que tous les autres reçoivent justice. Cette doctrine est le fondement des quatre autres points du calvinisme. L'argument logique est le suivant:

C'est l'illumination de notre cœur par la vérité qui persuade un pécheur de se repentir. Ce n'est pas de la coercition, c'est de l'illumination. Cet acte de grâce, prédéterminé par Dieu, nous montre la vérité et nous persuade de mettre notre foi en Christ. Il est irrésistible, tout comme certaines personnes trouvent le chocolat irrésistible. C'est sa bonté qui garantit notre réponse de foi, et non l'ingérence de Dieu dans nos choix rationnels.

Cependant se pose la question du degré d'illumination que Dieu accorde. Certains reçoivent une visite aveuglante du Christ sur la route, tandis que d'autres prennent lentement conscience d'une foi grandissante et d'autres encore ne voient rien de plus que les étoiles de la Voie Lactée.²⁷ L'élection nécessite un éclairage *suffisant* pour assurer une réponse de foi, et elle est donc effectivement irrésistible. A l'inverse, il faut qu'il y ait un éclairage insuffisant pour les non-élus. Cela conduit à la conclusion que le salut nécessite *efficacement* la grâce irrésistible de Dieu et supprime *efficacement* le libre arbitre en matière de foi salvatrice.

En bref, si les hommes sont élus, ils doivent un jour être sauvés et ne peuvent donc pas résister à la volonté de Dieu. Rien de ce qu'ils font avant ou après avoir acquis la foi ne peut contrecarrer l'élection de Dieu au salut, puisque la volonté souveraine de Dieu doit s'accomplir. Cette logique distillée mène directement à la conclusion que l'élection doit être inconditionnelle, que la grâce salvatrice et la grâce persévérante doivent être irrésistibles, et que le libre arbitre en matière de foi salvatrice et persévérante doit être restreint.²⁸ De là à la doctrine calviniste de la dépravation totale, il n'y a qu'un

²⁷ ROM 1:20

²⁸ Calvin et bien d'autres sont allés beaucoup plus loin, par ex. « La survenance de tous les événements est déterminée avec une certitude inaltérable. La prescience les connaît d'avance comme certains. La préordination les détermine, assure leur certitude. La Providence l'effectue. Dieu contrôle efficacement les actes des agents libres. Ils sont réparés de toute éternité ! (Dr Hodge Vol. II, p. 300).

pas. De plus, puisque seuls les élus sont sauvés, Christ n'avait pas besoin de mourir pour ceux qui ne sont pas sauvés. Ceci, ainsi que d'autres considérations, conduit à la doctrine calviniste de l'expiation limitée, selon laquelle Christ aurait payé pour les péchés des élus uniquement.

En raison de la manière dont les cinq points du calvinisme dérivent tous de la prédestination par un argument logique apparemment convaincant, on dit souvent que tous les points doivent tenir ou tomber ensemble. Pourtant, depuis le Synode de Dort en 1618, nombreux sont ceux qui attribuent certains points, mais pas tous. La déduction logique des Écritures ne rend pas une conclusion biblique ou vraie. L'utilisation et l'interprétation des textes sources peuvent être erronées, la logique peut être erronée et les conclusions peuvent être erronées. De plus, tous les arguments logiques fonctionnent avec un modèle de réalité.²⁹ Si le modèle est erroné, le chemin logique ne correspondra pas à la réalité. Dans le cas du calvinisme, le modèle s'appuie sur les déductions philosophiques faites par Augustin (péché originel et prédestination) et Anselme de Cantorbéry et Thomas d'Aquin (substitution pénale) entre autres. Aussi bons et aussi largement acceptés que puissent être ces modèles, ils ne sont pas eux-mêmes directement des doctrines bibliques, et ils ne sont pas universellement acceptés par les saints et théologiens orthodoxes.

Nous ne devrions pas accepter une conclusion logique humaine qui nie les affirmations bibliques. Je peux accepter que mes pouvoirs de pensée logique soient limités et que Dieu me demande de croire sa parole plutôt que mes conclusions « logiques ». J'accepte le libre arbitre moral (aidé par la grâce de Dieu) et la prédestination au salut. Si je ne parviens pas à comprendre comment ils coexistent, je dois vivre avec cela. Pour moi, je suis persuadé de la prédestination et de la grâce irrésistible, mais je lutte contre le rejet du libre arbitre.

La portée de l'expiation – limitée ou universelle ?

Calvin a soutenu que pour que la substitution pénale ait un sens, Dieu devait connaître le détail de chaque péché qui serait commis à l'avenir par tous ceux qui seraient un jour sauvés. Tout cela a ensuite été spécifiquement payé dans les souffrances de Jésus. Ceci est rendu possible par les doctrines de la prédestination (déterminer qui serait sauvé) et de la prescience (savoir quels péchés ils commettraient). Mais cela a également amené Calvin à conclure que Jésus n'avait pas besoin de souffrir pour les péchés des damnés – en effet, cela signifierait qu'il y avait une double pénalité pour leurs péchés : la souffrance du Christ et ensuite leur propre souffrance en Enfer. ³⁰ D'où la doctrine calviniste de l'expiation limitée par laquelle Christ n'expié que les péchés des élus.³¹

²⁹ Voir par exemple la discussion de Packer sur les modèles théologiques dans « Qu'est-ce que la croix a accompli ? »

³⁰ Calvin *Sur la prédestination éternelle de Dieu* p165–66

³¹ De nombreux auteurs affirment que l'expiation limitée était un développement ultérieur de la pensée de Calvin et que Calvin lui-même croyait à l'expiation universelle, mais dans son « Le point de vue de Calvin sur l'étendue de l'expiation », le Dr Roger Nicole prouve de manière concluante que Calvin croyait à l'expiation limitée.

Notre compréhension de la portée de l'expiation a un effet sur notre assurance du salut et sur notre évangélisation et détermine l'importance de la foi salvatrice.

Évangélisme

Si l'expiation du Christ a été efficace pour tous, alors nous pouvons prêcher à tous avec confiance, les exhortant à la foi et les assurant du pardon de Dieu. Mais si seulement quelques-uns sont expiés, alors une telle prédication est impossible. Nous devons plutôt exhorter les gens à chercher Dieu dans l'espoir de faire partie des élus pour lesquels Christ a expié, et à compatir avec le désespoir total des autres. Nous ne pouvons pas non plus prêcher que Dieu aime une personne pour laquelle Christ n'a peut-être pas expié. L'expiation universelle permet à une personne de connaître la miséricorde et le pardon de Dieu en Christ avant de se repentir et de croire. Une expiation limitée exige qu'une personne se repente et croit avant de pouvoir espérer que l'expiation du Christ soit efficace pour elle.

Assurance

De même, si nous avons mis notre foi en l'expiation du Christ, pouvons-nous alors être assurés de notre salut ? Si le Christ est mort pour tous, alors oui ! La croix et la résurrection nous donnent l'assurance que nos péchés sont effectivement expiés. Mais si l'expiation n'était efficace que pour les élus, alors ce n'est pas à la croix que nous devons chercher l'assurance, mais à notre propre élection. Comment puis-je mettre ma foi en Christ, si je ne sais pas s'il m'a expié ?

La foi salvatrice

Les auteurs du Nouveau Testament insistent sur le fait que le salut s'obtient par la foi, tout comme c'était la foi d'Abraham qui lui était considérée comme justice. Pierre a prêché que ses auditeurs devaient se repentir et croire qu'ils pourraient être sauvés. En d'autres termes, l'expiation n'était PAS efficace pour sauver les gens à elle seule. En plus de l'expiation, la foi est requise de la part du croyant afin d'en recevoir le bénéfice. Mais une expiation limitée ne laisse aucune place à *notre* foi pour nous amener au salut. Au lieu de cela, ceux qui croient en une expiation limitée soutiennent que l'expiation *produit* une foi salvatrice chez les élus.

Les Écritures prétendent enseigner l'expiation limitée

"Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent... et je donne ma vie pour les brebis. (Joh 10:14-15) ³²

"Soyez les bergers de l'Église de Dieu, qu'il a achetée avec son propre sang. (Ac 20:28)

"Le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle » (Eph. 5:25)

"Il n'y a pas de plus grand amour que celui de donner sa vie pour ses amis. (Joh 15:13)

³² Une expiation limitée est revendiquée dans un argument basé sur John 10 ainsi : Jésus donne sa vie pour ses brebis (v15), Il ne perd aucune de ses brebis (v28), tous ne sont pas sauvés (Matt 7:14), donc Jésus n'est pas mort pour tout le monde.

“Christ a été sacrifié une fois pour ôter les péchés de nombreuses personnes ; et il apparaîtra une seconde fois, non pour porter le péché, mais pour apporter le salut à ceux qui l'attendent. (Héb. 9:28)

Voir aussi Matt 1:21, 15:24, MK 10:45, Jn 17:9, Fille 3:13

Les Écritures prétendent enseigner l'expiation universelle

“Jean a vu Jésus... et a dit : « Regardez, l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ! » (Jean 1:29)

“Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. (Joh 3:16)

“Par conséquent, de même que le résultat d'une seule offense était la condamnation pour tous les hommes, de même le résultat d'un seul acte de justice était une justification qui donne la vie à tous les hommes. (Ro 5:18)

“Car l'amour du Christ nous contraint, parce que nous sommes convaincus qu'un seul est mort pour tous, et donc tous sont morts. Et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux et est ressuscité.” (2Co 5:14-15)

“... qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.” (1Ti 2:4)

“... Dieu, qui est le Sauveur de tous les hommes, et spécialement de ceux qui croient.” (1Ti 4:10)

“Car la grâce de Dieu qui apporte le salut est apparue à tous les hommes. (Mésange 2:11)

“Mais nous voyons Jésus... maintenant couronné de gloire et d'honneur parce qu'il a souffert la mort, afin que, par la grâce de Dieu, il puisse goûter la mort pour tous. (Héb. 2:9)

“Ils introduiront secrètement des hérésies destructrices, niant même le Seigneur souverain qui les a achetés, provoquant ainsi une destruction rapide sur eux-mêmes.” (2Pé 2:1)

“Il est le sacrifice expiatoire pour nos péchés, et pas seulement pour les nôtres mais aussi pour ceux du monde entier.” (1Jo 2:2)

Vous devrez juger par vous-même dans quelle mesure les questions sur les théories et la portée de l'expiation vous intéressent.³³ Mais j'estime qu'une expiation limitée et une substitution pénale stricte poussent la logique trop loin dans l'interprétation des Écritures. Pour le moment, mon vote est en faveur d'une expiation universelle et d'une substitution de pénalité (et non pénale), avec victoire et rançon ajoutées pour faire bonne mesure.

Modèles d'expiation

Dans les Écritures, on disait que les sacrifices pour le péché expiaient le péché. Le sens du mot est « couvrir le péché ». Le sang versé a en quelque sorte résolu le problème du péché en le couvrant. Il n'y a pas ici d'image de punition. L'animal n'était pas puni de mort à la place du pécheur, mais pour une raison quelconque, le sang de l'animal tué était efficace pour couvrir le péché.

³³ Une bonne discussion de certains des problèmes liés à la théorie de l'expiation limitée peut être trouvée dans le livre d'Eaton, « A Theology of Encouragement ».”

“Mais il a été transpercé à cause de nos transgressions, il a été brisé à cause de nos iniquités ; le châtiment qui nous a apporté la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. (Est un 53:5)

“Car Christ est mort une fois pour les péchés [pour toujours], le juste pour les injustes, pour vous amener à Dieu. Il a été mis à mort dans le corps mais rendu à la vie par l'Esprit,” (1Pé 3:18)

“car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et sont gratuitement justifiés par sa grâce par la rédemption venue par Jésus-Christ. Dieu l'a présenté comme un sacrifice d'expiation, par la foi en son sang. Il l'a fait pour démontrer sa justice, parce que dans sa patience il avait laissé impunis les péchés commis auparavant ; il l'a fait pour démontrer sa justice à l'heure actuelle, afin d'être juste et celui qui justifie ceux qui ont foi en Jésus. » (Ro 3:23-26)

Hébreux nous présente plus d'un modèle d'expiation. « Christ vainqueur » est vu en Héb 2:14-15 où l'on nous dit qu'il a détruit le diable et nous a libérés de l'esclavage.³⁴ Le Christ, le sacrifice expiatoire, est présenté avec force tout au long de la lettre. Par sa mort, il a purifié nos péchés et nous a donné la liberté d'accéder à Dieu. Le mécanisme n'est pas expliqué au-delà de celui de la purification par le sang comme l'exige la loi de Moïse. Mais il n'y a aucune allusion à un châtiment dans l'imagerie des Hébreux.

La vision biblique du sacrifice est toujours celle de Dieu lui-même fournissant un moyen d'éliminer la tache du péché et de restaurer la relation. Dans le sacrifice du Christ, Dieu se procure le sacrifice éternellement efficace. La punition comme moyen de rétablir la justice ne fait pas partie de la vision biblique du monde. En effet, la punition ne pourra jamais résoudre l'injustice du péché ; il ne peut pas annuler l'acte coupable. La meilleure punition qui puisse être est une offrande destinée à apaiser la colère de la partie offensée.

L'idée de substitution pénale vient principalement des Romains 1-6 et surtout du résumé de Paul dans Romains 3:9-20. Tous ont péché en Adam (Rom. 5:16,18), le salaire du péché, c'est la mort (Rom. 6:24) et la colère de Dieu (Jn 3:36, 2 Thés 1:5-9). Mais ceux-ci doivent être compris dans leur contexte où Dieu accomplit sa promesse à Abraham.

Il est faux de considérer le jugement du péché comme une simple question de droit. C'est la réponse personnelle de Dieu au péché personnel contre Lui (Jér. 2:13).

Voir Jn 18-19, 1 Cor 2, Col. 2.

Grâce irrésistible

Passons maintenant très brièvement à la doctrine calviniste de la grâce irrésistible. Cette idée est intimement liée aux doctrines de la dépravation totale et surtout de l'élection inconditionnelle. Nous avons abordé les principales questions liées à la grâce irrésistible dans les discussions ci-dessus. Les principales écritures sont:

³⁴ Notez qu'il n'y a aucune suggestion de paiement d'une rançon au diable, mais plutôt de sa défaite et de sa destruction.

“Mais moi, quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. (Joh 12:32)³⁵

“Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. (Ro 8:30)

“Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et je le ressusciterai au dernier jour. ... Quiconque écoute le Père et apprend de lui vient à moi. (Joh 6:44-45)

Persévérance des saints

Enfin, nous arrivons à la doctrine qui, pour la plupart des gens, résume la controverse entre le calvinisme et les Arméniens. Les Arméniens croient qu'une personne sauvée peut perdre son salut en rejetant sa foi, tandis que les calvinistes croient qu'une personne sauvée ne rejettera jamais *finalement* sa foi. Les calvinistes croient que puisque les personnes sauvées sont prédestinées, elles ne peuvent pas perdre leur salut éternel. S'ils sont vraiment prédestinés, avant de mourir, ils seront véritablement sauvés et, même s'ils rétrogradent, ils mourront dans un état de foi. Le principal champ de bataille pour les deux camps réside dans les passages des Écritures qui parlent de la nécessité de persévérance, de fidélité et de piété si nous voulons hériter de la vie éternelle. Les passages les plus controversés se trouvent dans la lettre aux Hébreux.

Je ne vais pas, ici, passer en revue les écritures sur lesquelles les deux parties débattent, mais je voudrais faire quelques observations finales.

Tout d'abord, en revenant à mon illustration en introduction, j'observe que les auteurs bibliques semblent plutôt heureux de vivre avec les deux extrémités du dinosaure. Ils mélangent librement la souveraineté de Dieu sur la pluie et la chute des dés avec l'appel passionné aux hommes pour qu'ils fassent sa volonté. Ils vivent heureux avec la sécurité de savoir que nous sommes choisis avant la fondation du monde et avec la menace de voir nos noms rayés du livre de vie. Beaucoup d'auteurs étaient des gens extrêmement intelligents qui auraient remarqué les contradictions apparentes, mais n'ont pas jugé nécessaire de les expliquer ni même de les commenter. Je me demande qui devrait être notre exemple ? Les anciens prophètes et apôtres ou les juristes médiévaux et les théologiens modernes ?

Un calviniste croit qu'il ne peut pas perdre son salut, mais il croit aussi que le Christ n'est pas mort pour tout le monde (est-il celui pour qui le Christ est mort ?). Il croit que le chagrin pour le péché pourrait ne pas être une vraie repentance, que même la foi la plus impressionnante peut être fausse, que la possession de l'Esprit pourrait ne pas atteindre une véritable régénération et que même Paul lui-même craignait pour son propre salut. En conséquence, un calviniste qui comprend vraiment les cinq doctrines du calvinisme ne peut jamais être sûr de son propre salut. En conséquence, lorsque les cinq doctrines sont clairement enseignées, le calvinisme conduit souvent à une introspection morbide.

L'enseignement sur l'élection me réconforte, mais je n'accepte pas toutes les conclusions auxquelles parviennent Calvin et ses successeurs. Je n'ai pas de théologie « logique » ; Je ne sais pas comment la

³⁵ Compris par les calvinistes comme signifiant « des hommes de tous les peuples, pas seulement des juifs ».

tête rejoint la queue. Mais aussi étrange que cela puisse paraître, je ne suis pas conscient de la manière dont cette lacune dans ma logique affecte négativement ma marche avec Jésus ! Le Saint-Esprit ne semble pas avoir de difficulté à témoigner à mon esprit que je suis un enfant de Dieu. Il ne semble pas non plus y avoir de problème pour parvenir à la conviction de péché et recevoir le don de la repentance. Mon écart logique ne me fait pas trébucher lorsque je cherche à laisser l'amour de Dieu, qu'il a déversé dans mon cœur, s'exprimer dans mes relations avec les autres. C'est une chose étrange, mais il me semble être capable de faire face à la sagesse insondable de Dieu.

Ma deuxième observation concerne l'usage que font les auteurs bibliques de ces vérités contrastées. Je ne vois jamais les incroyants excusés parce qu'ils n'ont pas été prédestinés au salut et je ne vois pas non plus le péché être traité comme s'il n'avait pas d'importance. Ce que j'observe, c'est une approche radicale du problème du péché dans l'Église. Les lettres aux Corinthiens en sont les exemples les plus frappants. Paul écrit à une église où se trouvaient « beaucoup de gens qui ont péché auparavant et ne se sont pas repentis de l'impureté, du péché sexuel et de la débauche auxquels ils se sont livrés ».³⁶ Cependant, il ne les menace pas de perdre leur salut, mais dit que Dieu « a posé sur nous son sceau de propriété et a mis son Esprit dans nos cœurs comme un dépôt, garantissant ce qui est à venir ».³⁷ Dans sa lettre précédente, il écrit pour exhorter à cesser de coucher avec des prostituées. Il cite leur dicton « Tout m'est permis » sans nier sa véracité. Au lieu de cela, il réaffirme qu'ils sont un temple du Saint-Esprit et leur appelle à « honorer Dieu avec votre corps ».³⁸ Pourtant, en écrivant sur lui-même, il dit : « Je bats mon corps et j'en fais mon esclave afin qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois pas moi-même disqualifié pour le prix ».³⁹ Paul utilise toute une panoplie d'encouragements et d'avertissements, d'exhortations et d'exemples, d'arguments théologiques et d'appels émotionnels, de sarcasmes et d'esprit... Son désir et son désir sont que les saints grandissent dans la piété et la foi jusqu'à ce qu'ils atteignent la pleine stature du Christ. Puissions-nous être motivés par son exemple et par la vérité que Dieu lui a révélée.

L'explication de Jésus sur sa mort...

“L'heure venue, Jésus et ses apôtres se mirent à table. Et il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car je vous le dis, je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'il trouve son accomplissement dans le royaume de Dieu. Après avoir pris la coupe, il rendit grâce et dit : « Prenez ceci et partagez-le entre vous. Car je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu vienne. » Et il prit du pain, rendit grâces, le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps donné pour vous ; faites cela en souvenir de moi. De même, après le souper, il prit la coupe en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » (Lu 22:14-20)

³⁶ 2 Cor 12:22

³⁷ 2 Cor 1:22

³⁸ 1 Cor 6:12-20

³⁹ 1 Cor 9:27

(Voir également 1 Cor 11:22-34)

Le moment de la mort de Jésus est surprenant. Il n'est pas mort le jour des Expiations comme on pourrait s'y attendre, qui était la fête la plus importante, signifiant le pardon des péchés. Au lieu de cela, il mourut à la Pâque (qui était la première fête de l'année religieuse, au printemps, marquant un nouveau départ, suivi des prémices et des 7-jour de fête des pains sans levain). C'est sûrement très significatif. Dans le repas que Jésus a donné à l'église pour se souvenir de son œuvre sur la croix, il n'a pas mis l'accent sur la substitution pénale, mais sur la délivrance (Pâque) et la conclusion d'alliances. Jésus n'a pas dit : ceci est mon sang du sacrifice expiatoire, mais ceci est mon sang de la Nouvelle Alliance. En outre, il évoque la consommation de ses fiançailles avec son épouse, l'Église, lors des noces de l'Agneau. Peut-être devrions-nous réfléchir à la façon dont notre souvenir de l'œuvre du Christ sur la croix reflète l'importance accordée à la Pâque par Jésus.

Christ nous a amenés aux promesses que Dieu a faites à Abraham.

“Et vous êtes les héritiers des prophètes et de l’alliance que Dieu a conclue avec vos pères. Il dit à Abraham : « Par ta postérité, tous les peuples de la terre seront bénis. » (Ac 3:25)

“L’Écriture prévoyait que Dieu justifierait les païens par la foi et annonçait d’avance l’Évangile à Abraham : « Toutes les nations seront bénies par toi. » Ainsi, ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham, l’homme de foi. (Fille 3:8-9)

“Si vous appartenez à Christ, alors vous êtes la postérité d’Abraham et héritiers selon la promesse. (Fille 3:29)

Nous sommes invités à avoir une grande confiance dans la Nouvelle Alliance inaugurée par le Christ.

Il dit : « (car la loi n’a rien rendu parfait), et une meilleure espérance est introduite, par laquelle nous nous rapprochons de Dieu » (Héb. 7:19). Il s’agit de la Nouvelle Alliance, dans laquelle « je pardonnerai leur méchanceté et je ne me souviendrai plus de leurs péchés » (Héb. 8:12). “Les dons et les sacrifices offerts sous la Loi ne pouvaient apaiser la conscience de l’adorateur » (Héb. 9:9). Mais maintenant « le sang du Christ, qui, par l’Esprit éternel, s’est offert à Dieu sans tache, purifie nos consciences des œuvres mortes, afin que nous servions le Dieu vivant » (Héb. 9:14). “Nous avons été rendus saints par le sacrifice du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes » (Héb. 10:10), “parce que par un seul sacrifice il a rendu parfaits pour toujours ceux qui doivent être sanctifiés » (Héb. 10:14).

“Approchons-nous donc de Dieu avec un cœur sincère, en pleine assurance de foi, en ayant le cœur aspergé pour nous purifier d’une mauvaise conscience et en lavant le corps avec de l’eau pure. Gardons fermement l’espérance que nous professons, car celui qui a promis est fidèle » (Héb. 10:22-23).

Écritures

Les croyants peuvent tomber

Héb 6:6, 10:26-31 – ils étaient de vrais croyants

2 Animal de compagnie 2:20-22

mais ils n'étaient pas authentiques!!

Héb 3:14

1Jn 2:19

Voir aussi Matt 24:13, MK 3:29, Merci 9:62, 1Jn 5:16

et Jn 5:24; 6:37; 10:28-30; ROM 8:1; Héb 8:12

~